



L'esprit italien et raffiné à l'honneur à la Ballue

Construit au XVII^e siècle par le marquis de Ruellan, la Ballue est avant tout un château « confortable et lumineux », décrit Marie-Françoise Mathiot-Mathon, l'actuelle propriétaire.

Avant même d'apercevoir les jardins, le visiteur tombe sur la cour d'honneur : un jardin régulier qui s'ouvre sur la façade principale du château.

Aujourd'hui, l'ensemble des jardins est d'ailleurs ouvert au public, l'intérieur du château a été transformé en chambres d'hôtes.

À construction, seule la façade sud, ouverte sur la vallée, disposait d'un jardin. En cherchant un peu, on distingue encore les anciens murs de la forteresse, cachés sous les branches.

« Esprit baroque »

Aujourd'hui, ce jardin existe toujours, mais il est désormais entouré par deux autres espaces. Trois univers de verdure cohabitent, dont le jardin maniériste : treize compositions y ont

été créées. On y déambule de l'un à l'autre, on s'y perd, on s'y évade.

« **On le compare souvent à Alice au pays des Merveilles**, lance la propriétaire. **Les différents univers qui se répondent donnent à l'ensemble un esprit italien, sophistiqué et mystérieux.** »

Au détour d'un chemin, le visiteur tombe parfois sur une sculpture, perdue au milieu de la végétation. « **Cela ponctue la visite, et donne au jardin un esprit baroque.** »

Plus discret, le château garde lui aussi quelques secrets. Tour à tour forteresse, place forte de la chouannerie, plus grande verrerie de la région au XIX^e siècle avant d'être laissé à l'abandon. Quelques détails témoignent encore de ce riche passé, comme les souterrains qui courent sous toute la bâtisse, dessinant le



Les jardins de la Ballue, entre jardins à la française et grandes allées ombragées, donnent sur la vallée du Couesnon. Mélange d'ancien et de contemporain, les chambres d'hôtes du château assurent un séjour confortable et enchanteur

tracé originel du site. Ou encore ces caisses de bois blanches, devant les portes de la façade nord : ce sont d'authentiques caisses de l'orange-raie de Versailles.

À travers les âges

Pour les plus curieux, vous remarquerez, après avoir fait le tour du château, qu'il manque une cheminée. La propriétaire lève le mystère : « **quand le château est confisqué,**

après la conjuration, on décide de vendre l'une des cheminées. » Dans les nombreuses archives, elle a aussi retrouvé le procès-verbal de la confiscation : tout l'inventaire y est fait, des boiseries aux carreaux en verre de bohème.

« **C'est un château qui doit vivre au XXI^e siècle** », insiste Marie-Françoise Mathiot-Mathon. Et dont les nombreuses histoires peuplent encore les couloirs, comme cette an-

cienne propriétaire qui a caché des jeunes filles juives au tout début de la guerre. « **Ensuite, une école entière s'y est réfugiée et bientôt, ce sont les habitants des environs qui venaient pour suivre la classe.** »

Aujourd'hui, le château de la Ballue se veut tout aussi bien une respiration, qu'un lieu d'expression artistique. Après mille ans d'histoire, le cœur du château de la Ballue bat toujours aussi fort.